9e Année. - N° 25. - (Edition de guerre). Le N° : 1 franc 21 Juin 1919

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi .13


ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR
PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18

9e Année - N° 25. - (Édition de guerre). Le N° : 1 Franc 21 Juin 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 50 33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

SUR LA PENTE

(Par Ch. LE FRAPER)

Pour lutter contre la cherté de la vie, la Chambre Syndicale des Maîtres-Imprimeurs de France et la Fédération du Livre ont trouvé un singulier moyen. Ils ont purement et simplement, sous le prétexte de l'application de la loi sur la journée de 8 heures et du relèvement des tarifs de leur personnel, augmenté de 50 à 80 0/0 les prix actuellement pratiqués qui ont déjà été majorés plusieurs fois depuis l'armistice.

Les imprimeurs du *Courrier*, gens ordinairement de bons sens, se sont laissés emporter par l'éloquence des orateurs de la Chambre Syndicale. Ils suivent naturellement la cohue des « jusqu'au boutistes » et versent, hélas! comme bien d'autres, dans l'erreur générale.

Voici l'ultimatum qu'ils m'ont adressé lundi matin. Il est bref :

Paris, le 16 juin 1919.

Le Courrier Cinématographique, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Monsieur,

A la suite d'un accord intervenu entre la Chambre Syndicale des Maîtres Imprimeurs de France et la Fédération du Livre, pour l'application de la loi de 8 heures et le relèvement des tarifs dans notre corporation, nous nous voyons dans l'obligation d'appliquer une hausse proportionnelle sur tous les prix actuellement pratiqués pour nos travaux de composition et d'impression, à dater de ce jour 16 juin 1919.

Cette hausse sera de 50 0/0 sur tous les travaux d'édition (journaux, périodiques, brochures, etc.) et de 60 à 80 0/0 sur tous les travaux de commerce.

Tous les Imprimeurs de Paris et de province se sont engagés à appliquer cette hausse à la date ci-dessus.

Conscients de la sensibilité de cette augmentation qui nous est imposée par les circonstances, et avant de prendre une décision au sujet de la marche possible ou de l'arrêt de nos affaires, nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si, dans ces nouvelles conditions, nous pouvons toujours compter sur votre clientèle.

Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

RIVERET et KAUFFMANN.

A mon sens, la raison nous commande de ne pas suivre aveuglément ce mouvement de folie. Je ne veux absolument pas me classer parmi les « mercantis », sans quoi, il me serait facile de faire comme les imprimeurs, lesquels, sous le prétexte de la journée de 8 heures qui grève leur budget d'environ 25 à 30 0/0, augmentent leurs clients de 50 à 80 0/0. Je pourrais aussi augmenter les miens de 120 0/0, et, du coup, les éditeurs et loueurs, suivant la même progression, augmenteraient les directeurs de 300 0/0, lesquels se retournant vers leurs clients, c'est-à-dire le public, augmenteraient les places de 500 0/0 puisque nous doublons à chaque fois. C'est donc la foule, naturellement les travailleurs et les moins favorisés qui paieront encore une fois la note, comme toujours.

Et la vis sans fin continuera à tourner jusqu'à l'étranglement définitif...

Ces errements sont usités à l'heure actuelle dans toutes les industries. Nous savons qu'une paire de chaussures achetés 15 francs en Espagne est revendue par les grands fabricants français 80 et 100 francs à leur clientèle. Dans nombre d'industries on pratique avec enthousiasme cette surenchère qui finira forcément un jour dans la ruine et la misère, lorsque, la Paix étant signée, on ouvrira les frontières à l'importation. Mais passons...

Pour résoudre le problème que me posent mes imprimeurs, il y a *à priori* trois solutions :

Première solution : Diminuer mes frais généraux, c'est-à-dire me priver des précieuses collaborations qui sont autour de moi; imprimer le *Courrier* sur du papier de qualité inférieure; employer de l'encre d'un prix moins élevé; supprimer les clichés et toutes les fioritures coûteuses; pratiquer des coupes sombres dans les services gratuits indispensables pourtant à la diffusion, et diminuer le nombre des pages, en accumulant les réclames les unes sur les autres, et en leur ôtant à peu près toute efficacité.

Deuxième solution : Doubler le prix de mes abonnements et de la vente au numéro.

Troisième solution : Majorer le prix de la publicité en proportion des nouveaux tarifs.

Ces trois solutions prises séparément ne peuvent pas équilibrer le poids des majorations que viennent de m'imposer mes imprimeurs. Il faudrait donc les employer conjointement. Nous nous trouverions, dans ces conditions, en présence de ce paradoxe extraordinaire : C'est que plus notre journal perdrait de sa valeur commerciale, plus nous le ferions payer cher à ses lecteurs, et, d'autre part, moins notre journal posséderait de lecteurs, c'est-à-dire de force de pénétration à l'usage de nos annonciers, plus ceux-ci paieraient cher leurs pages de publicité.

Il faut avouer que la situation est réellement inextricable. Pour mon compte personnel, j'avoue que je ne sais pas comment en sortir pour ne léser aucun des intérêts que je suis chagé de défendre, et pour conserver intacte une clientèle énorme de lecteurs qu'il m'a fallu constituer au prix d'un persévérant labeur de dix années.

Dans ces conditions, je m'accorderai quelques jours de réflexion avant de prendre une décision. Je tiens à conférer avec tous les amis que possède le *Courrier*, et c'est avec eux, d'un commun accord, que j'élaborerai les nouvelles formules d'exploitation du journal, s'il y a lieu d'en adopter. Heureusement, je puis sans aucun danger m'accorder un délai. Il me semble, en effet, que j'agirais avec la dernière incorrection si j'opérais sans aucun préavis, et si je disais tout à l'heure à des lecteurs qui me suivent depuis dix années et qui sont devenus des amis, et à des annonciers qui renouvellent depuis le même temps régulièrement, chaque année, leur contrat : « *A dater du 16 juin, je vous augmente de* 60 0/0 », sans me soucier de leurs capacités financières et sans me demander si semblable augmentation ne déséquilibrera pas leur budget.

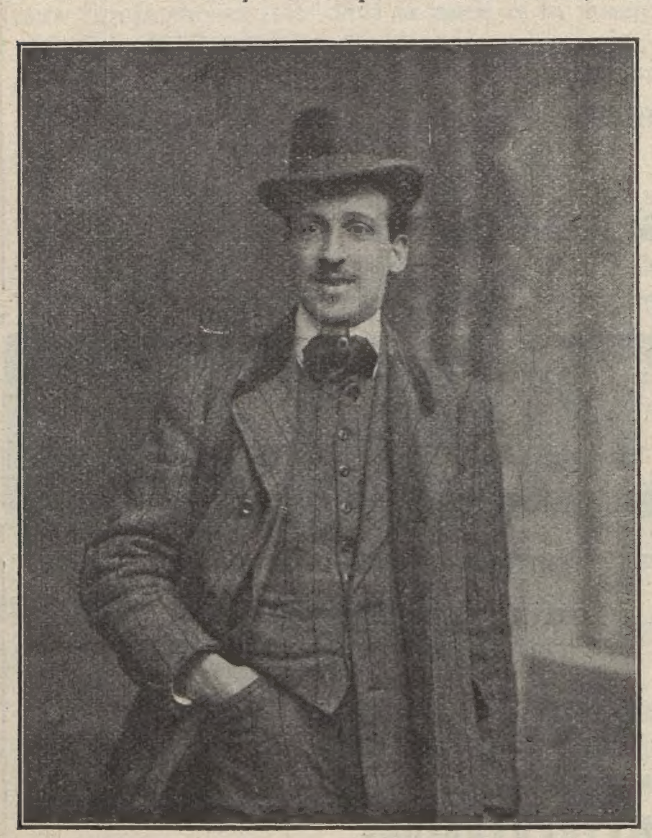
C'est à mon corps défendant que je parle aujourd'hui aussi longuement de mes affaires. Je sais combien le « moi » est haïssable, mais dans cette circonstance grave, mes lecteurs m'accorderont des circonstances atténuantes. Je les prends comme arbitres. Qu'ils veuillent bien me manifester une fois de plus leur sympathie en me suggérant quelques idées pour nous aider à sortir de cette impasse où nous accule une incohérence criminelle.

CHARLES LE FRAPER.

Un Dîner amical

Les membres de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique (ex-Syndicat de la Presse) s'étaient réunis samedi dernier à « l'Ane rouge », le coquet restaurant de l'avenue Trudaine.

Après un excellent repas, arrosé des meilleurs vins, le nouveau Président de l'Association, M. Michel Coissac, a, dans un discours charmant que nous reproduisons ci-dessous, rendu un hommage mérité à son prédécesseur M. Lordier, et a démontré la nécessité de cette amitié confraternelle qui lie entre eux les journalistes de notre corporation.



M. LORDIER

M. Benoît-Lévy, un des Présidents d'honneur de l'Association, qui avait tenu à rehausser de sa présence cette sympathique manifestation, s'adressa en termes émouvants à ceux qui revenaient de la grande guerre et émit l'heureuse idée de fêter dans un banquet tous les poilus du Cinéma.

Etaient présents : M. Benoît-Lévy, M. Michel Coissac, M. et Mme Lordier, M. Dureau, M. Le Fraper, M. Coutant, M. et Mme Delbost, M. Roger Lion, M. Fouquet, M. Verhylle, M. Guilhamou, M. de Buysieulx, M. Millet, etc.

S'étaient fait excuser : MM. Lafragette, Besse qui partaient le soir même à Londres, Floury, Sazie, Meignen, Féval, Druhot.

M. Sola de Guardiola, directeur du *Mundo Cinématographico*, de Barcelone, avait envoyé un souvenir amical à ses confrères parisiens à l'occasion de ce premier dîner d'après-guerre.

Avant de se séparer, les membres de l'Association se promirent de renouveler le plus tôt possible cette réunion empreinte de la meilleure cordialité et de la plus franche amitié.

Discours de M. Coissac

Mesdames, Messieurs et chers Confrères,

Laissez-moi tout d'abord vous adresser le plus cordial merci pour votre présence au premier dîner de notre jeune association. Depuis le 30 mai, date de la séance où il fut décidé, de graves événements se sont produits qui auraient, légitimement, pu déconcerter les meilleures volontés.



M. Michel COISSAC

Merci surtout à vous, Mesdames, de n'avoir pas hésité devant ces difficultés et d'avoir tenu à honorer de votre aimable présence et à rehausser de votre charme ces premières agapes de notre familial groupement. Nous aurons, je l'espère, d'autres occasions de nous retrouver et de renouveler ces rencontres intimes.

Bien que l'un des plus anciens et, pour ainsi dire, le doyen de la presse cinématographique, je ne me défendrai pas contre l'émotion qui me pénètre à la pensée de l'honneur que m'a fait l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique de me choisir pour président.

Je vois autour de moi les professionnels les plus autorisés, MM. Benoît-Lévy, Dureau, Le Fraper, auxquels m'unissent depuis longtemps les liens de la plus franche amitié, et, véri-

"LA NOUVELLE AURORE"

Grand Ciné-Roman Français de Gaston LEROUX

Interprété

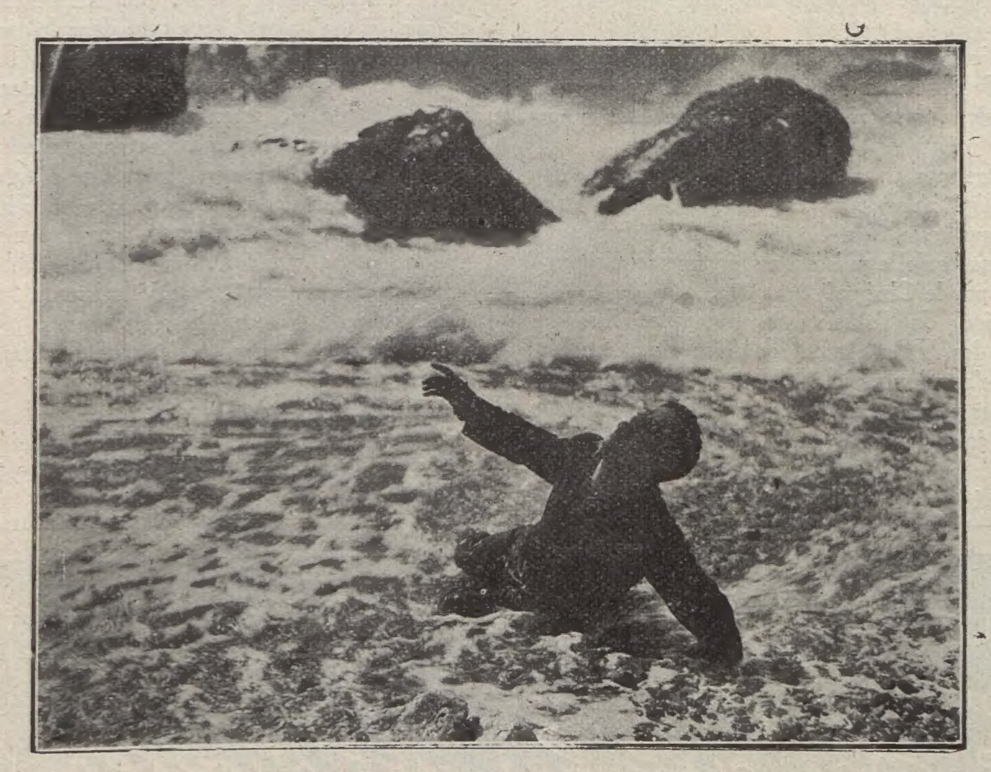
PAR

René NAVARRE

Mise en scène

DE

E.-E. VIOLET



Edité

PAR

"L'ÉCLIPSE"

Publié

PAR

"LE MATIN"

9e Épisode (du 20 au 26 Juin)

Les voiles se déchirent



Publicité : 3 aff. 80/120, 120/160, 160/240. — Superbes photos 18/24

CINÉ-LOCATION "ÉCLIPSE"

94, Rue Saint-Lazare, PARIS

ET SES AGENCES DE MARSEILLE, LYON, BORDEAUX, NANCY, LILLE, ALGER, TUNIS ET BRUXELLES

tablement, je me demande pourquoi vos suffrages se sont plutôt concentrés sur mon nom, alors qu'ils m'apparaissaient tout indiqués pour succéder à notre excellent ami Georges Lordier, l'un des fondateurs et le premier président de la presse cinématographique, qui a consacré les meilleurs de ses instants à développer notre action, à maintenir toujours plus vive à notre syndicat la vigoureuse impulsion qu'il lui imprima dès sa première heure.

Puissé-je, mes chers confrères, continuer la tradition qu'il a si vaillamment inaugurée, et puissiez-vous rencontrer auprès de son successeur, l'amabilité, la bienveilllance et le constant souci de vous être agréable que vous avez toujours observé chez lui.

Nous sommes aujourd'hui, Messieurs, à un véritable tournant de l'histoire, de l'humanité, et dans les événements qui vont suivre, quel sera notre rôle, quelle devra être notre action?

On a dit du théâtre qu'il avait mission d'assainir, d'améliorer les mœurs : *Castigat ridendo mores.*

Cette devise qu'appliquait à la Comédie le poète Santeuil, ne vous semble-t-il pas qu'elle puisse être légitimement revendiquée de nos jours par le Cinéma?

« L'Administration de l'Assistance publique, lisais-je mardi dernier dans les *Débats*, vient de faire connaître les chiffres suivants qui s'appliquent à la Ville de Paris; ils exprimeront mieux que des paroles l'importance que prend le cinématographe chaque jour davantage dans nos existences parisiennes :

Recettes des théâtres en 1917.	Fr.	27.000.000
Recettes des cinémas.......	Fr.	17.000.000
— des théâtres en 1918...		28.000.000
— des cinémas..........		26.000.000

On a parlé souvent de « l'éloquence des chiffres »!... Ne devrais-je pas, en toute sincérité, m'effacer devant ceux-ci, et les livrer tout nus à vos méditations?

Voici donc le cinématographe à la veille de détrôner le théâtre dans la faveur du grand public, car nul doute que cette progression ne continue, n'augmente et ne déborde avant peu notre aîné.

On vous objectera que cette faveur ne dépasse pas la plèbe, le petit peuple de nos modernes et bourgeoises sociétés et que, si le cinéma l'emporte dans le tiers-état, le théâtre demeure l'apanage du noble et du gros bourgeois.

Ce n'est pas à nous qu'il faut débiter de pareilles sornettes; le cinéma, certes, a conquis la rue, mais il est aussi en train d'envahir le boulevard, et mainte scène théâtrale, jadis réputée, lui a cédé la place, comme d'autres la lui cèderont demain. Qu'on l'admette ou non, le fait s'impose, et s'il m'en fallait une autre preuve, je la verrais dans notre association elle-même qui réunit aujourd'hui un nombre respectable de journaux ou revues, tous très florissants.

Mais cette faveur elle-même, cette prospérité, ne nous créent-elles pas à nous, orienteurs du film, de nombreux et sérieux devoirs?

Je vous ai dit tout à l'heure que l'on devait dire du cinéma ce qu'au XVIIIe siècle, le chanoine de Saint-Victor de Paris disait du théâtre : *Castigat ridendo mores*, il châtie, il corrige les mœurs par le rire.

Le Million des Sœurs Jumelles

C'est toute la fantaisie de
LÉONCE PERRET

C'est toute la grâce des
DOLLY SISTER'S

PHOCÉA-LOCATION
8, Rue de la Michodière, PARIS
Provisoirement : 21, Faubourg du Temple

DATE DE SORTIE :
11 Juillet 1919



Ce doit être là, Messieurs, le programme de la presse cinématographique, et je suis tout heureux de reconnaître qu'elle n'y fait pas défaut : l'enseignement, l'instruction, les leçons de haute éducation, côtoient le rire dans vos programmes, et collaborent de la meilleure manière à la moralité du peuple, depuis l'écolier jusqu'au citoyen français.

J'ai trop développé ces idées depuis vingt ans dans la presse, dans mes ouvrages et dans maints congrès, pour les redire ici : je préfère aborder, oh! esquisser seulement une autre question non moins importante assurément.

Messieurs, nous sommes à la veille de la paix; dès demain, l'étranger, l'Allemand va vouloir inonder notre marché de ses créations. C'est vers la Suisse, lisais-je également dans les *Débats* du 10, que l'industrie du film allemand tourne actuellement ses espoirs, avec l'aide de très puissantes sociétés dont l'action de propagande en faveur de la kultur s'étend jusqu'en Orient; il demeure d'ores et déjà acquis que la Suisse semble être le centre de leur exportation cinématographique.

Soyons attentifs, Messieurs, et veillons jalousement à la défense de la production française; elle est assez riche pour prêter à l'étranger au lieu d'en être tributaire. Ce sera, en outre, pour la presse cinématographique, une deuxième manière et non la moins efficace, de servir notre pays.

Je ne voulais pas faire de discours et voilà que mon speech en prend les proportions, aussi vais-je couper court. Je lève mon verre, Mesdames et Messieurs, à votre santé; je bois également à la prospérité de notre Association; puisse son nouveau pilote, diriger sa barque avec toute la science, toute la dextérité, toute l'habileté du précédent nautonnier, il compte pour cela sur votre bienveillance et aussi sur le plus large concours de tous.

Au fil du Film

A travers les Revues d'Outremer

Par J.-E. HAUTECLAIRE

Le mouvement, de plus en plus accentué, qui paraît se dessiner aux Etats-Unis en faveur de l'adoption de nouvelles méthodes de répartition et de location des films, n'a pas que des partisans. Parmi les adversaires de cette nouvelle conception commerciale, il faut compter James D. Williams qui soutient, dans le *Motion Picture News* du 31 mai dernier, la nécessité de s'en tenir aux pratiques jusqu'ici usitées dans les maisons de location américaines, — et cela dans l'intérêt même des exploitants, directeurs de Cinémas.

A son avis, cette entière liberté du choix des films laissée à l'exploitant, dans le nouveau système, se retournera fatalement contre lui. Pourquoi ? Parce que, après avoir supporté les frais de publicité pour assurer le succès du film et de l'étoile de son choix dans la région desservie par son établissement, il se verra frustré du bénéfice qu'il pourrait en espérer. Ce sera le concurrent qui profitera de la réclame faite par lui, en produisant tel ou tel autre film de la même vedette.

« Avec la méthode préconisée il n'y aura pas de garantie. Cette méthode, c'est l'inauguration d'une période de lutte à couteaux tirés entre exploitants. Les voilà placés dans une attitude perpétuelle de défensive précaire, car il n'y aura pas en leur faveur la moindre chance de pouvoir se retrancher derrière quelque clause protectrice. La réclame, la popularité mise au front d'une étoile par un directeur de Cinéma, pour un premier film, contribue grandement à assurer le succès d'une seconde production, pourvu naturellement que la précédente ait en elle-même une valeur. Pourquoi les directeurs de cinémas accepteraient-ils d'être privés du droit exclusif de tirer profit des dépenses faites par eux pour la publicité en faveur d'une vedette ? Ce système détruit les fondements même du succès de l'exploitant. »

Il est clair que la location « à la série » devait conduire et a conduit en effet à des abus : pour obtenir l'exclusivité de telle ou telle étoile en renom, dont il pouvait à coup sûr attendre un profit réel, le directeur de Cinéma a dû trop souvent consentir à prendre en même temps des productions de valeur inférieure. Du moins s'assurait-il ainsi une protection inhérente à son contrat de série.

Pourquoi lui refuser maintenant cette garantie qu'on lui faisait payer si cher jusqu'à ce jour ?

Qu'on n'invoque pas le risque inhérent au contrat « à la série », en vertu duquel le directeur de cinéma serait exposé à voir progressivement diminuer la qualité des productions de la vedette dans cette série ! Tout contrat de ce genre comporte en effet une clause de résiliation possible dans le cas où il aurait à se plaindre d'un pareil abus : il est alors autorisé par la loi à s'en tenir à la location par film individuel.

Qu'on renonce donc à vouloir imposer aux exploitants des conditions qu'aucune maison d'édition ne voudrait accepter elle-même quand il s'agit de traiter avec une vedette ! Quel est en effet l'éditeur qui consentirait à passer un contrat pour *un seul* film à tourner, fût-ce avec Mary Pickford elle-même ?

*

Ce n'est pas là sans doute la manière de voir de John D. Tippet, l'éminent directeur de la Trans-Atlantic C° de Londres. Sous le nom de John D. Tippet Productions, il est en train de créer un formidable organisme d'échange international du film, dont le centre sera à Londres, et qui aura pour objet, d'une part, l'introduction sur le marché américain des meilleurs films européens et d'autre part, l'obtention à son profit de l'exclusivité en tous pays (Etats-Unis et Canada exceptés) pour les productions les plus remarquables des studios américains.

M. John D. Tippet a la conviction que Londres, par sa situation géographique et financière, est appelé à devenir le centre commercial du marché cinématographique.

*

Le correspondant américain du Kinématograph and Lantern Weekly est, lui aussi, convaincu que cette nouvelle ligne de conduite sera adoptée d'une manière générale pour la campagne d'automne. Il ajoute que, très probablement, la tendance sera désormais de conserver un film au programme d'un établissement aussi longtemps qu'il sera capable de faire venir des clients pour le voir.

*

La Kinéma Renters Society (Société des Loueurs de Films) de Grande-Bretagne vient de tenir une assemblée générale extraordinaire. Parmi les questions qui ont retenu l'attention de ses membres, deux points présentaient un intérêt particulier.

C'est d'abord le problème de la Censure Cinématographique en Angleterre. On sait en effet que le Comité de Censure actuel n'a pas de caractère officiel et voit souvent son verdict contrecarré par l'action de certains Comités de Vigilance institués par des organisations provinciales d'allures plus ou moins confessionnelles. Ces derniers arrivent en effet à arrêter la carrière de tel ou tel film en menaçant tout simplement les directeurs de cinéma du retrait de la licence d'exploitation.

Mais le défaut le plus manifeste de l'organisation actuelle résidait dans l'absence de tout représentant des maisons de location dans le Comité de Censure actuel.

Apres discussion, l'assemblée a décidé, sur la proposition de M. Baker, de remettre l'affaire aux soins du Conseil de la Société avec mission d'obtenir l'admission d'un représentant au Comité de Censure.

La question de l'admission des critiques dans les salles de présentation avec droit de continuer à accompagner leurs comptes-rendus de notes délivrées par eux, cette question a donné lieu au débat le plus animé. Finalement on a adopté la motion du Capitaine Briggs demandant que la Kinema Renters Society s'entendît avec la Cinéma Exchange Association pour désigner une commission chargée de nommer des experts qualifiés et appointés pour l'attribution des cotes. L'affaire est en effet d'importance, si l'on songe que ces dernières servent souvent de base à l'établissement des prix de location, dans le Yorkshire par exemple.

J.-E. HAUTECLAIRE.

Lettre d'Amérique

New-York.

Programmes du 25 *au* 31 *mai* 1919

THE RIALTO. — « The Busher », se passe parmi les joueurs de « base ball ». Charles Ray tient le rôle principal. Scénario : Ben Harding, jeune villageois s'est adonné au jeu du base-ball où il est d'une assez jolie force. Il se fait remarquer par son allure excentrique et paysanne. Une troupe de base-balls est de passage dans le village, le train, pour cause d'une réparation urgente à la locomotive, est obligé de stationner un moment assez long, les voyageurs sortent du train pour se dégourdir et la troupe de base-ball se met aussitôt à faire une partie. Les villageois regardent d'un air dédaigneux car pour eux il n'y a que Ben Harding. Justement celui-ci arrive, en le voyant les joueurs s'esclaffent et on monte une partie avec lui, partie dans laquelle les joueurs voient qu'ils n'ont pas à faire à un apprenti. Le manager de la troupe lui fait des propositions. En effet, quelques jours après Ben Harding se voit appelé par télégramme pour venir remplacer le « Busher » qui est malade. Tout le village apprend la nouvelle. On fait une ovation, les jeunes filles cherchent à entamer conversation, mais Ben Harding a sa promise et celle-ci fière, accompagne son fiancé au train, suivis par tout le village. Ben Harding est grisé par le succès, de jolies femmes lui font tourner la tête. Un jour que la troupe de base-ball dont fait partie Ben Harding, est venue dans les environs du village natal, tout le village arrive avec des affiches « Honneur au Champion », les habitants de Brockville, etc., etc. Cela n'a pas le don de plaire à Ben Harding. Sa fiancée est exubérante, mais Ben Harding se détourne d'elle pour une autre qui ne se soucie pas de lui et flirte en ce moment avec un jeune gommeux. Ben Harding est tout désorienté. Son jeu s'en ressent et, par sa faute, son équipe perd la partie. Le manager s'empoigne avec lui et en dernier ressort expulse Ben Harding de son équipe. Trahi, bafoué, Ben Harding revient au village dégoûté du jeu, sa fiancée elle-même l'a abandonné, elle flirte avec un hobereau du village. L'oncle de Ben Harding le garde chez lui et lui fait travailler la terre. Le temps passe. Un jour Brockville et un autre village font un match entre deux équipes de base-ball. Brockville a son équipe. Ben Harding n'a pas voulu en faire partie.

Le jeu commence, mais l'équipe de Brockville n'est pas en forme, elle perd comme elle veut. L'oncle de Ben Harding qui est venu assister au match est désespéré de voir que Brockville va perdre. Mais une idée lui vient. Il quitte

"La GRÈVE
de
Dick and Jeff ?...



INFORMATION ERRONÉE !!

MM. les Directeurs,

Plus que jamais nous continuons :

— à faire le succès des Cinémas qui nous projettent ;

— à faire rire ouvriers et patrons ;

— à esbaudir prolétaires et millionnaires".

DICK and JEFF

DESSINS ANIMÉS

FOX-FILM-CORPORATION

L. AUBERT

SÉLECTION MONATFILM

L'ÉPOUSE DE LA PEUR

INTERPRÉTÉ PAR

Jewel CARMEN

est un roman tragique en quatre actes

VISION - 24 JUIN
ÉDITION - 25 JUILLET



la place, il arrive chez lui en courant, trouve son neveu travaillant la terre, il lui dit ce qui se passe. Ben Harding seul peut sauver la situation. Ben Harding, pour sauver l'honneur du pays, accepte, il arrive à la rescousse, prend la place du « Busher » et en cinq sec, il rattrappe les points perdus précédemment et fait gagner l'équipe. Une ovation folle salue sa performance, il retrouve le bonheur et sa fiancée.

Charles Ray rempli ce rôle en véritable artiste, et en vrai « busher ». Ce film sort de l'ordinaire, il est intéressant et amusant.

STRAND : Une vue française. Visite à Saint-Michel (France). Pathécolor. Cela fait plaisir quand même. En attendant les gros morceaux, contentons-nous des petits. Le film de résistance c'est « *Leave it to Suzan* » (Laissez-le à Suzanne). N'insistons pas et laissons-le lui.

COHAN'S-THÉATRE. — « *Broken Blossoms* » (*Fleurs Brisées*). — Le nouveau film de la « Griffith » est en ce moment en représentation au Cohan's-Théatre, situé sur Broadway. Le nom de Griffith a le don d'attirer un public nombreux malgré la cherté des prix d'entrée 1 et 2 dollars par place. Je dois dire que « Broken Blossoms » ne mérite aucunement cette surélevation de prix d'entrée, c'est un film ordinaire, même un peu trop long, ce film aurait duré 40 minutes, il aurait contenté tout le monde, mais on appuie terriblement sur les jeux de physionomie parfois trop répétées et à force de tirer sur les longueurs on arrive à 1 heure 1/2 de projection sans arrêt, le public est fatigué et l'impression dégagée n'est pas des meilleures.

La photo pourtant est impeccable. Miss Lilian Gish, la protagoniste est vraiment poignante dans le rôle de la « Fille », elle a su composer ce rôle d'une manière saisissante, c'est une belle tragédienne, cette artiste est appelée à devenir une des meilleures étoiles cinématographiques américaines.

« RIVOLI ». — *The Knickerbocker Buckaroo* : Douglas Fairbanks le joyeux et sympathique artiste fait partie de ce film dont il est l'âme. Comme toujours Douglas Fairbanks se dépense en courses folles et en acrobaties. Je lui ferais un reproche. Pourquoi ses scènes se passent-elles toujours sur les frontières du Mexique ? Voici le troisième film qu'il sort toujours avec les mêmes sites.

Roaring Lyons and Wedding Bells. — Fox Sunshine Comedy. Scenario comique. J'ai passé une demi-heure de fou rire. Ah ! vraiment, quand les Américains tombent sur une comédie de ce genre, ils se servent de tout et ne laissent rien passer. Dans ce scénario parmi tous les personnages comiques, arrivent des lions échappés d'une ménagerie. Ce sont des courses folles et des surprises inattendues comme les lions chez le coiffeur — les lions chez les noirs — qui deviennent blancs de terreur. C'est d'un comique intense. N'oubliez pas ce film, je vous assure que vous ferez passer un bon moment à votre clientèle.

L. MONFILS.

"Le Courrier" en Belgique

Notre excellent confrère, Guilleaume, de la « Revue Belge du Cinéma », vient de recevoir la lettre suivante :

Bruxelles.

« Monsieur,

« Je lis dans les annonces de la « Revue Belge du Cinéma » du 8 juin que le film Gaumont « La Passion » est offert en vente par une maison de Paris.

« Je mets en garde les acheteurs éventuels du film proposé contre la certitude d'une saisie.

« Je profite de l'occasion de vous écrire pour vous dire que j'approuve pleinement la lettre de Monsieur Monaco, au sujet de la mauvaise foi qui règne actuellement sur le marché des films.

« Nous avons dû, nous aussi, faire procéder à la constatation par huissier de la présentation d'un film « Gaumont » démarqué, et qui avait été introduit clandestinement de Hollande. La marque bien connue de la maison avait été recouverte sur les photos et les affiches par des rondelles de papier portant une autre marque. Ce détail ne pouvait échapper à l'exploitant qui a pris possession du film, des affiches et des photos. C'est, vous en conviendrez, de la mauvaise foi au premier chef.

« Nous répétons que toutes les fois que nous nous trouverons en présence d'actes semblables, nous n'hésiterons pas à en poursuivre les auteurs avec la dernière rigueur.

« Comptant sur votre obligeance, pour insérer la susdite lettre dans votre prochain numéro de la « Revue Belge », veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées ».

p. Pon L. Gaumont.
Aug. CADOT.

On nous annonce de Bruxelles la prochaine inauguration de deux nouveaux palaces, édifiés par une société anonyme Belge, dont le capital atteint 3 millions et demi.

C'est M. Depret qui est administrateur délégué de la Société et préside actuellement à ses destinées.

L'Assemblée générale de la Fédération Belge Cinématographique et Divertissements publics a eu lieu le 17 juin, sous la Présidence de M. J. Jourdain, au siège social : Hôtel Terminus, Bruxelles-Nord.

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal.
2. Réception des délégués de province.
3. Droits d'auteurs.
4. Ratification des nouvelles sections.
5. Divertissements publics et mesures à prendre.
6. Interdiction des enfants dans les cinémas.
7. Formation d'un conseil d'arbitrage.
8. Divers.

Les cinématographistes assistèrent en grand nombre à cette réunion.

Les Nouveautés en location à Bruxelles.

Etablissement L. Aubert, 40, place de Brouckère, Bruxelles : L'Orage; Le Torrent balayeur; Les Portiers du Palace; Aubert-Journal.

Van Goitsenhoven, 17, rue des Fripiers, Bruxelles : Mari trompé; Le Sphinx du Texas; Sous le charme; Double soupçon; Les Méfaits du Cinéma.

Ciné-Location Eclipse, R. Leloup, directeur, 74, rue des Plantes, Bruxelles : La Nouvelle Aurore; Eclipse-Journal; La Dame aux Camélias; Fredaines Conjugales; Sur les Pentes des Vosges.

Cinématographes Harry, E. Conratte, concessionnaire exclusif, 97, rue des Plantes, Bruxelles : Jack le Boxeur, Femme d'esprit; L'Honneur de mourir; La Perle des Caraïbes; L'Envahisseur; La Reddition de la flotte allemande; Georget et ses copains; Ketty raffole du Cinéma; La Fille du Fugitif; Jackie la petite fille.

J. Bodart et Cie, 8, rue Saint-Adalbert, Liège, 95, rue des Plantes, Bruxelles : Protéa IV; Les Mystères du Château de Malmort; Une mission sacrée. 2e épisode : Dans la gueule du loup; Parmi les Fauves; Protéa V ou Protéa intervient; Le Vieux sergent; La Fugitive; La Momie.

Léon Gaumont, 11, Quai au Bois-de-Construction, 4, rue d'Amsterdam, Bruxelles : Les Deux orphelins; Léonce jardinier; Le Traité de la Victoire; Oscar fait ses neufs jours; Petite Andalouse; Le Sauveur du Ranch; Bout de Zan Fan-

tôme; Dernier Amour; Le Globe Magique; Gaumont-Actualités; Prochainement : David Garrick.

Dardenne et Cie, 6, rue Dupont, Bruxelles-Nord : L'affaire de Biarritz; Un homme passa; La Mort invisible; La Fille du Cirque.

G. Gilbert-Sallenave, América Film, 28, rue de la Blanchisserie, Bruxelles : Incendie dans la prairie; Sur la route de Calais; Réunis par la Mer; Empreinte du Pouce; Le Poignard; Le Saut de la Mort; Ham fabricant de saucisses.

Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

CIRQUE-D'HIVER

Les fidèles habitués de cet établissement de premier ordre bénéficient maintenant des heureuses transformations effectuées au cours de l'hiver pour donner aux concerts Pasdeloup, dont le succès fut considérable, le cadre qui leur convenait. Le cirque est devenu une véritable salle de spectacle avec loges, fauteuils de balcon etc...

Quant au programme, il est tout à fait digne de la salle. Je n'insisterai pas sur le plein air « Le Parc des Montagnes rocheuses » dont la photo est parfaite puisqu'il s'agit d'un Pathé.

J'ai vraiment ri et je ne fus pas le seul aux spirituelles trouvailles de Monnier dans ses dessins animés. « De tout un peu » nous fait assister aux élucubrations les plus fantaisistes de Flic, de Flac et de la jolie Perpétue dans leurs dernières créations.

« Où la femme triomphe (Exclusivité Gaumont) est une amusante comédie de la série des Paramount Pictures. Julian Eltinge, le célèbre homme-protée s'y taille un grand succès personnel.

Et voilà pour la partie comique.

Le drame, c'est maman Colibri, film vedette V.A. (Union-Eclair), tiré de la pièce de H. Bataille. La mise en scène et l'interprétation sont remarquables, je le reconnais. Et cependant ce drame si poignant à la scène est ici légèrement décevant; pourquoi? Uniquement parce que de telles adaptations sont fort délicates et j'avoue que je n'en fus jamais partisan; mais en somme j'aurais mauvaise grâce à ne pas reconnaître la valeur incontestable du film.

Je ne vois rien à dire du 7e épisode de Hands Up !, si ce n'est qu'il est bien compliqué; la photo reste parfaite, je le souligne avec plaisir.

Quant à l'orchestre, il fit des merveilles et il nous régala de quelques morceaux de choix.

F. CAMOIN.

Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Liste communiquée par l'Office des Brevets d'Invention de H. Boettcher, fils, avocat, ingénieur conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris.

MAUCLAIRE-GARBARINI ET GAUTHIER. — N° 491.287. Appareil projecteur cinématographique perfectionné.

SOCIÉTÉ FILMUSIC C°. — N° 491.363. Appareil servant à assurer le synchronisme des vues animées et de la musique qui l'accompagne.

SWEETLAND. — N° 490.596. Perfectionnements aux appareils servant à développer les négatifs photographiques.

SUR L'ÉCRAN

La Catastrophe de Valence.

Saurons-nous jamais pourquoi le film s'est enflammé?

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une toute petite précaution n'avait pas été prise et c'est de cette petite précaution qu'est venu le grand malheur.

« *L'opérateur ne commandait pas de sa cabine l'éclairage de la salle.* »

Or, comme ladite cabine, en tôle grillagée au-dessus, était placée au milieu du public de la galerie, les flammes parurent d'autant plus énormes que la salle était obscure; de plus, les gens s'écrasèrent dans la nuit. Si l'opérateur avait pu éclairer immédiatement, la panique ne se serait que peu ou pas produite.

Cinématographes Méric.

La Maison Méric, 71, rue Saint-Ferréol, à Marseille, informe sa clientèle qu'elle est seule concessionnaire pour la France et les colonies du célèbre ciné-roman en 6 épisodes, *Sa Majesté l'argent*, tiré du roman de Xavier de Montépin, auteur du *Fiacre n° 13*, et dont Fabienne Fabrèges est la principale interprète.

Au Seuil de l'Ombre.

Sous ce titre mystérieux, dans notre dernier numéro, M. Paul Féval fils, prenant à parti l'incurie de notre administration, nous apprenait que les journaux alsaciens de langue allemande, après sept mois d'armistice, continuaient à publier, pour la distraction et l'instruction de leurs lecteurs, des feuilletons uniquement fabriqués en Bochie.

Ce n'est que trop réel, hélas, puisque voici ce qu'écrit M. l'abbé Wetterlé à notre excellent collaborateur :

Cher ami,

Vous avez raison, c'est un scandale, mais un article de journal ne donnera aucun résultat. Il vaut mieux essayer d'agir personnellement sur les rédacteurs qui, par commodité plus que par manque de patriotisme, passent tous les stocks de la littérature allemande. Je vais m'y employer.

Amitiés.

WETTERLÉ.

Quoi qu'il en soit, la révélation de Paul Féval est venue à son heure et *Le Courrier* est heureux d'avoir été choisi par lui, pour la rendre publique.

PATHÉ

ÉDITE

PAR AMOUR

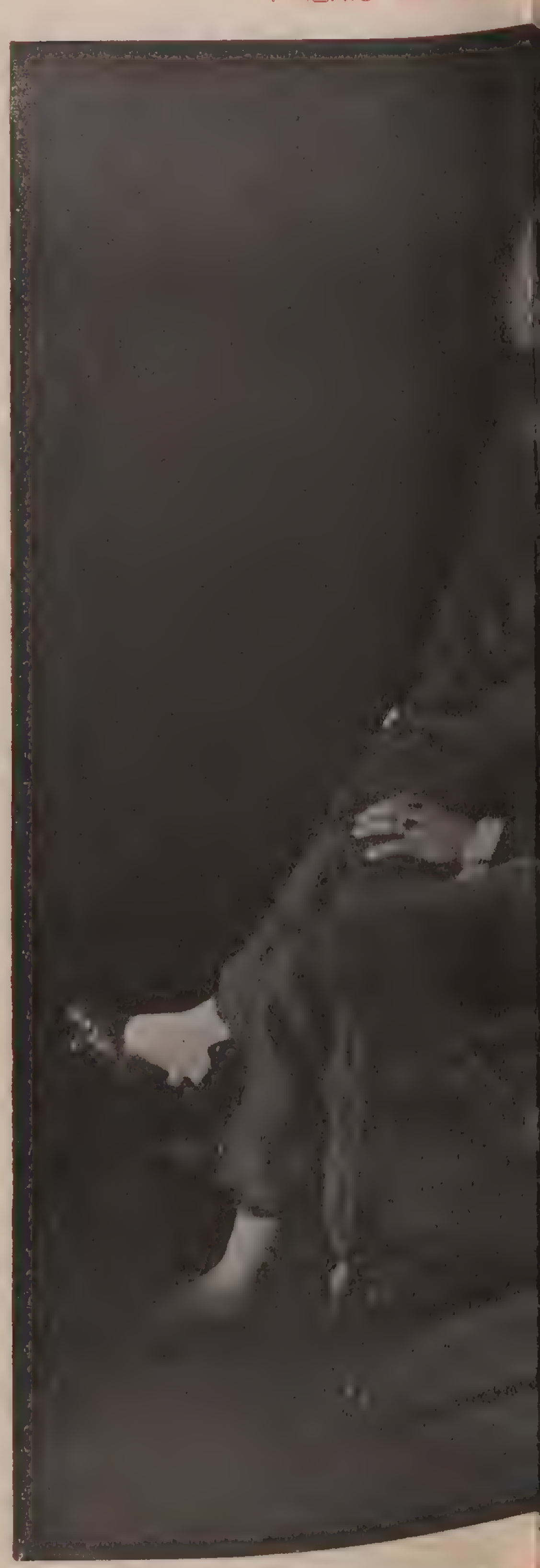
Grand Cinéma-Roman d'aventures

adapté par **MARCEL ALLAIN**

Interprété par

PEARL WHITE

Présentation le Samedi 28 Juin, à 1
PALAIS DE LA N





heures précises
VEAUTÉ, 325, Rue Saint-Martin



ONNEL

LE PETIT JOURNAL

PUBLIE

PAR AMOUR

Grand Cinéma-Roman d'aventures

adapté par **MARCEL ALLAIN**

Interprété par

PEARL WHITE

Avis à nos lecteurs.

Par suite des augmentations qui nous sont imposées par nos imprimeurs, nous nous trouvons dans la pénible obligation de porter le prix de notre numéro de 0 fr. 50 à 1 franc.

Les abonnements restent provisoirement au tarif de 15 fr. pour la France et de 20 francs pour l'étranger. Mais ces prix ne correspondent plus au prix de revient du journal. Il seront augmentés très prochainement. Nous conseillons à nos lecteurs qui ont des renouvellements en cours de ne point tarder à les effectuer s'ils veulent bénéficier des tarifs en vigueur actuellement.

Extension.

Une belle initiative vient d'être prise, paraît-il, par un groupe composé de Français et d'Américains, spécialistes dans les questions de cinématographie. Les uns complètent les autres au point de vue méthodique et pratique.

Il s'agit d'une large diffusion du cinéma dans toutes les villes qui n'en possèdent pas encore.

Ainsi, les déshérités de nos campagnes pourront admirer de beaux films récréatifs et éducateurs de toutes firmes, dans les milliers de cinémas qui seront créés partout.

Nous savons encore qu'une large place est réservée à nos écoles dans le programme de la nouvelle Société.

La puissance monétaire de nos alliés est là pour faire grand et assurer le succès de l'entreprise.

Le Courrier n'hésite pas à annoncer cet heureux événement et à féliciter les promoteurs de cette entreprise en leur ouvrant ses colonnes.

Paris-Film.



Dans notre dernier numéro, nous annoncions que sous le titre *Paris-Films* une nouvelle firme se montait à Rome, sous la direction artistique de M. Devarennes.

Je proteste — nous écrit notre collaborateur M. Paul Féval fils — la marque Paris-Films *a été déposée par moi et je ne lui permettrai pas de changer de patrie. Mais je n'aurai pas à sévir, je pense, car* Paris-Films? *(à Rome!) ce ne peut être qu'une météquerie... romantique!*

Pour prendre date.

M. Blaise, mécanicien, 139, avenue de Paris, Saint-Mandé, nous informe qu'il construit un appareil de projection ainsi qu'un appareil de salon.

Ces deux appareils étant copiés sur une fabrication étrangère et qui ont toujours donné de bons résultats, nul doute qu'ils obtiennent le même succès.

M. Briselin, inventeur de l'écran-cible enregistreur breveté (médaille d'argent, concours Lépine, Paris, 1916), en convalescence à Tain (Drôme), informe le public qu'il va prochainement fonder dans la capitale, *Le Ciné-Sportif, La Publiciné-gratuite.*

Pour l'exploitation du ciné-tir populaire des chasses aux fauves de la jungle, et tous les genres de tirs, avec adjonction de la publicité-filmée-gratuite pour les spectateurs, la seule efficace, et apte à satisfaire les firmes commerciales contrôlant leur budget de publicité.

Au moyen d'appareils robustes, portatifs à lumière froide, projetant en salle éclairée, *partout*, à bord des navires, en wagon, en boutique, au village, dans tous les stands, même forains, etc.

Ladite insertion a pour but d'assurer à M. Briselin et à ses collaborateurs éventuels la propriété et la priorité des deux titres indiqués ci-dessus.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à huitaine la suite de notre RECENSEMENT des villes dépourvues de Cinémas permanents.

Phocéa-Location à Nancy.

Nous apprenons que la jeune et active Société *Phocea-Location* ouvrira prochainement à Nancy sa quatrième agence. Cette agence a été confiée à un vétéran du métier, M. Léon Chapoutot, ex-directeur d'agence en Algérie. La compétence de M. Chapoutot est connue de tous, il n'est donc pas besoin d'insister sur ce sujet.

L'agence de *Phocea-Location*, de Nancy, est située rue des Carmes, 33, en plein centre, elle sera prête dès le 1er juillet prochain à donner satisfaction aux nombreux directeurs de la région de l'Est et de l'Alsace-Lorraine, elle desservira les départements de la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, la Haute-Saône, la Haute-Marne, la Meuse, l'Alsace et la Lorraine. L'agence aura à sa disposition un exemplaire de tous les films présentés à Paris par la *Phocea-Location.*

Remise au point.

M. de Morlhon nous adresse le petit mot suivant en nous priant de le publier :

Une Société en voie de constitution a récemment publié une notice imprimée au Duplicateur, et a indiqué entre autres apports les avantages résultant du fait qu'elle s'était assurée comme Directeurs de scène, le concours de :

1° M. X... (ici le nom d'un metteur en scène) ;
2° M. Camille de Morlhon (titres, qualités, etc.).

Je déclare de la façon la plus formelle n'avoir donné aucune autorisation de se servir, dans ces conditions, de mon nom, n'avoir été d'aucune façon consulté sur la rédaction de cette notice dont j'ai eu connaissance fortuitement, quinze jours après qu'elle était en circulation.

Je tiens donc à faire savoir que je ne fais nullement partie de cette société en formation, que j'avise d'autre part en vue de remettre les choses au point, et de faire disparaître mon nom des prospectus.

C. DE MORLHON.

Super Film Location.

Une nouvelle entreprise de location, *Super-Film-Location*, s'installe 8 *bis*, cité Trévise, sous la direction de M. Gaston Hornecker.

ANIMA FILM COMPANY

Exportation de films neufs ou d'occasion

EN VENTE :

De grandes quantités de films neufs ou d'occasion avec droits d'exclusivité pour la France et les Colonies.

SPÉCIALITÉS :

Nous avons en magasin :

2 millions de mètres de films

neufs ou d'occasion dans tous les genres ou qualités :

DRAMES en 3, 4 et 5 parties,
COMÉDIES,
COMIQUES,
SCÈNES EN COULEURS,
SCÈNES RELIGIEUSES,
VOYAGES.

Films à épisodes ou en série :

Nous avons le stock le plus important de l'Angleterre pour ce genre de film.

Copies d'occasion complètes toujours prêtes pour livraison immédiate.

LA PREUVE :

Nous avons, durant les derniers douze mois, vendu dans divers pays les droits d'exclusivité pour les films suivants :

Intolérance, chef-d'œuvre de Griffith;
Les Cœurs du Monde, le plus grand film de guerre jusqu'à ce jour;
Ordres sous pli cacheté, le drame merveilleux du théâtre de Drury Lane, à Londres;
Le roman de Gloria, film en 15 épisodes;
La fille des Dieux, chef-d'œuvre de Fox en 10 parties;
Les films de Charlie Chaplin, les meilleurs de sa production;
Les comédies Christie, 52 dans l'année;
Les comédies "Cub" avec Georget,

et une foule d'autres dont l'énumération exigerait de longues pages. Mais la place nous manque.

Donc, si vous désirez les meilleurs films au meilleur compte, écrivez à :

ANIMA FILM C°, 8, New Compton Street

Adresse télégraphique : SMICOFILM, LONDON

LONDON, W. C. ENGLAND

ÉTABLISSEMENTS
DELAC, VANDAL & Cie



L'AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

HARRY MOREY

et GRACE DARMOND

dans

L'AUTRE

Comédie Dramatique en 4 Parties

(Greater Vitagraph)



Cette jeune entreprise s'est assurée quelques bons contrats pour la saison prochaine. Nos amis les directeurs, toujours en quête de bons films, feront bien de noter dans leurs tablettes le titre *Super-Film-Location*, afin de ne point l'oublier.

Petits tuyaux du Dénicheur.

M. Gaston Gé, Parc aéronautique, Le Bourget (Seine), nous fait part qu'il a découvert une salle de 700 places, dans grande ville. Il n'y a que l'aménagement cinématographique à faire.

Que les personnes qui s'intéressent éventuellement à cette affaire veuillent bien se mettre en rapports directs avec notre correspondant.

Les feuilles poussent.

Un nouveau confrère, *Ciné pour tous*, vient de faire son apparition sous la direction de M. P. Henry. En le saluant cordialement, nous lui souhaitons longue vie et brillante carrière. Voici sa profession de foi :

NOTRE BUT

Informer nos lecteurs des événements cinématographiques qui méritent d'être retenus; leur faire connaître ce qu'ils ignorent encore de la technique du cinéma; leur dire les débuts et les principes de travail des principaux as de la mise en scène et de l'interprétation; leur permettre, au moyen d'illustrations toujours plus soignées et plus nombreuses, de garder de ce qu'ils ont vu autre chose qu'un souvenir imprécis; satisfaire enfin dans toute la mesure du possible leur curiosité de détails vis-à-vis du monde du cinéma, voilà le but que nous nous sommes fixé en créant Ciné pour Tous. *C'est aussi ce programme qui constitue sa raison d'être, puisque, cela, nul n'a encore essayé de le faire, ou, quand on l'a tenté, ce n'a été qu'en partie et timidement.*

Cela parce qu'en France, au contraire de l'Amérique et de l'Angleterre, il n'y a pas encore de journal consacré au cinéma s'adressant exclusivement aux spectateurs, rédigé et illustré pour eux seuls. Ciné pour Tous *ne cherchera pas à concurrencer ses confrères les journaux corporatifs. Son but est autre, et ses moyens aussi, puisqu'on ne trouvera dans ses colonnes aucune réclame payée par un éditeur de films. De là son indépendance, qui permettra à notre journal d'accueillir les opinions de ses lecteurs sur tout ce qui est du domaine de la cinégraphie. Une rubrique spéciale sera consacrée à cet échange d'idées, de suggestions, de protestations, et notre ambition est de la voir occuper une place toujours plus importante dans notre journal.*

Pour cela, il faut que Ciné pour Tous *atteigne tous ceux qu'il peut intéresser. Nous y sommes déjà aidés, du fait que nombre de directeurs de salles ont accepté de vendre ce journal dans leur établissement. Si vous estimez notre initiative digne d'être encouragée, communiquez* Ciné pour Tous *à ceux que vous savez qu'il intéressera. Ce journal ne dépend de personne, si ce n'est de ses lecteurs; à eux de lui donner la vie que tous ceux qui, de près ou de loin, appartiennent au cinéma, lui souhaiteront, dans l'intérêt général.*

DANS LES TÉNÈBRES

GRAND FILM SENSATIONNEL

Scenario et Mise en Scène de THEO BERGERAT

INTERPRÉTÉ PAR

Blanche DUFRÊNE

Armand BOUR

MARNAY = DURAND = PEGGY VERE

IRMA PERROT = MAY CHARTRETTES

et plus de 2.500 Artistes et Figurants

Dans les Ténèbres

LE DRAME PUISSANT

Joué par l'Inoubliable

BLANCHE DUFRÊNE

la Grande Tragédienne Française

Organe d'information tant par son texte que par ses illustrations, Ciné pour Tous *cherchera à faire mieux connaître de tous le cinéma, à le faire aimer de ceux qui ne lui prêtent encore que peu d'attention, à faciliter la tâche, enfin, à tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui, travaillant sincèrement à la grandeur et au progrès de notre art, voudront dire ou tenter des choses neuves, dignes d'être comprises et encouragées.*

P. H.

Petites Nouvelles.

M. Léon Brault, 7, boulevard Denai à Paris, a vendu à M. Raoul Flanet, Plessis-Piquet, près Sceaux (Seine), le fonds de cinéma qu'il exploitait à Aulnay-sous-Bois, avenue Jeanne-d'Arc.

Le maire de Senlis fait connaître qu'il a été saisi d'une cinquantaine de demandes de location du Théâtre municipal par des entrepreneurs de spectacles cinématographiques. Aucune décision n'a encore été prise.

MM. Edmond Duffaut et Gaston Cazanon ont vendu à Mme Thérèse Gourou, épouse Bastide (Jacques), à Carcassonne, le Cinéma des Familles qu'ils exploitaient à Montauban, 10, rue de la République.

M. Ulmo, de Strasbourg, concessionnaire pour l'Alsace-Lorraine de l'Agence Générale Cinématographique, était cette semaine de passage à Paris.

On nous annonce que M. Reader, le sympathique directeur pour la France de la Vitagraph C°, s'est embarqué la semaine dernière à New-York, à destination de Bordeaux.

Les nombreux amis que M. Reader compte à Paris se félicitent de son retour. Nous sommes heureux de leur faire part de cette cette excellente nouvelle.

M. Gorgelier, le sympathique directeur du Trianon, à Epinal, se propose d'ouvrir une suite d'affaires nouvelles à Metz, Hagondage, Thionville, Longwy, etc.

M. Gorgelier est actuellement Hagondage (Lorraine), Central Hotel.

MM. James et Bloch, après avoir vendu leur établissement de Luçon (Vendée), à M. Carteau, de Fontenay-le-Comte, montent à Creil un splendide Palace de 1.200 places aménagé avec le confort le plus moderne. MM. James et Bloch sont déjà propriétaires du Théâtre de Creil.

M. Rabuc, de Dijon, vient de prendre la direction de l'*Eden-Cinéma* à Lons-le-Saunier.

Un de nos lecteurs demande à entrer d'urgence en relations avec un entrepreneur capable d'exécuter rapidement et à bon compte des travaux d'agrandisssement de sa salle de spectacle. Lui écrire : Sauton, Ciné-Palace Rennais, 49, boulevard de la Tour-d'Auvergne, Rennes.

Les *Etablissements Aubert* viennent de créer un important service « Matériel », dont la direction a été confiée à notre ami Borzecki, dont nous annoncions dernièrement le retour.

Entre autres nouveautés, les *Etablissements Aubert* pré-

sentent un nouvel écran souple, par transparence, donnant une augmentation d'éclairement considérable.

Nous croyons également savoir que les *Etablissements Aubert* sortiront sous peu une nouveauté absolument sensationnelle, mais il ne nous est pas permis d'en dire plus long aujourd'hui.

La Société Adam, 11, rue Baudin, Paris, a l'honneur d'informer MM. les exploitants qu'elle présentera ses nouveautés tous les mardis après-midi, au Palais de la Mutualité, avec la maison Gaumont, et ce, à partir du 24 courant.

Un nouveau Studio vient d'être installé 41, rue Gravel, à Levallois, par M. Schœnmakers, qui se charge de tous travaux cinématographiques.

On annonce l'ouverture à Argenteuil, 3 et 3 *bis*, rue de l'Abbé-Fleury, de *Lutetia-Cinéma*, un palace de 1.800 places, sous la direction de M. Dupont, ancien directeur du Casino de Puteaux.

Une nouvelle Société d'édition de films, *Gallo-Film*, vient d'être fondée à Paris, par MM. Gaston Roudès, Routier de Lisle et Ernest Sauzède. Capital, 300.000.

MM. Rousset et Tourtat ont ouvert 241, boulevard Voltaire, leur maison (applications générales de l'électricité).

M. D. Pré-Saint-Gervais, G. D. Pantin, *Fabriques de fauteuils* à bascule et strapontins pour cinéma. Prix réduit et livraison rapide. Correspondances et commandes, Jacquinet, 18, rue de Belleville (20e). Nos 24, 25, 26, 27.

L'OPÉRATEUR.

Nécrologie.

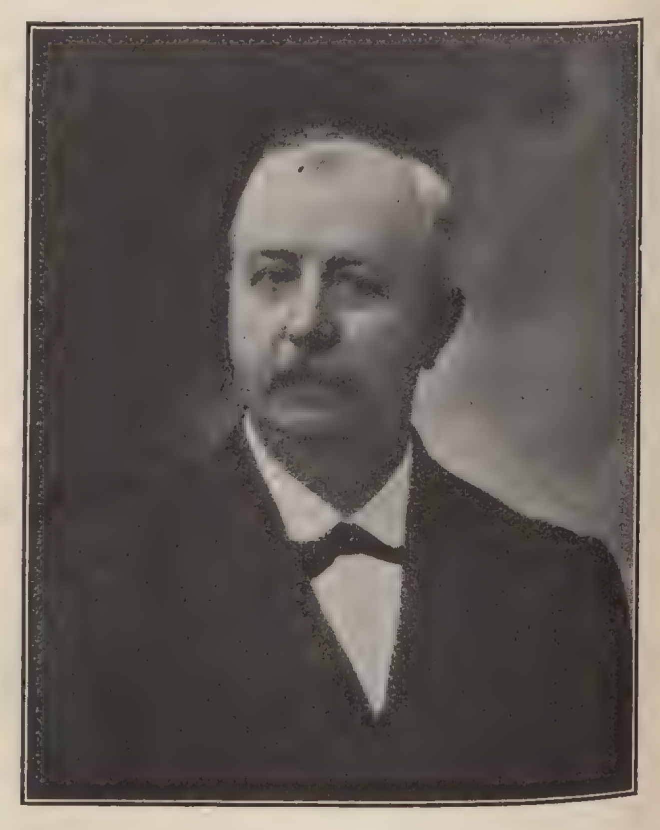
Notre excellent ami M. Emile Salembier, Directeur de Cinéma, ancien Maire de Calais, député du Pas-de-Calais, vient de mourir après de longs mois de souffrance.

M. Salembier, candidat du parti socialiste unifié, est entré au Parlement en 1914. Il représentait dans cette assemblée l'industrie du film à laquelle il appartint pendant de nombreuses années.

Notre ami était Président d'honneur du Syndicat des Cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais. Elu Conseiller Municipal de Calais en 1888, et constamment réélu depuis, il devint maire et conserva ses fonctions pendant deux sessions consécutives. M. Salembier était Président-Fondateur du Syndicat des Ouvriers Tullistes de Calais. Ses concitoyens l'avaient envoyé au Parlement à une forte majorité, surtout pour défendre les intérêts de l'industrie de la dentelle, fortement menacée par les droits de douane qui s'élevaient à l'époque à plus de 60 0/0, et paralysaient complètement l'essor de cette industrie.

Lors de son élection, M. Emile Salembier voulut bien se laisser interwiever par *Le Courrier*. Je rapporte aujourd'hui ses paroles en constatant que tous ses souhaits ont été largement réalisés.

Cinématographiste de longue date, nous dit-il, je connais trop les besoins de la Cinématographie et ses aspirations généreuses pour ne pas me vouer de tout cœur à la défense de ses intérêts qui sont aussi les intérêts économiques de notre pays.



M. Emile SALEMBIER

Mes collègues, mes amis peuvent compter que je serai à la Chambre leur porte-parole infatigable, mais dites-leur bien à tous, par la voie si autorisée du Courrier Cinématographique que je compte sur leur organisation générale.

Je veux monter à la tribune, non pas comme un simple député, mais parler au nom d'une collectivité intelligente, puissamment organisée.

Nous avons des collègues dans presque toutes les villes de France. Chacun jouit dans sa région d'une influence réelle, puisque les salles de spectacle cinématographique sont devenues le rendez-vous de tous les citoyens. Je tiens à parler en leur nom à tous et j'espère qu'ils deviendront vite solidaires et qu'ils formeront des Syndicats Régionaux adhérents à la Fédération Centrale de Paris, représentée d'une part par le Syndicat Français des Directeurs qui a à sa tête un homme si parfaitement digne de toutes les confiances : Léon Brézillon. Et je leur demande aussi d'adhérer à la Chambre Syndicale où doivent normalement aboutir toutes les revendications, d'où l'on doit partir pour toutes les grandes campagnes. Là encore, ils trouveront un homme de haute valeur en la personne de M. Jules Demaria. Puissamment secondé, je vaincrai toutes les difficultés.

C'est dans cet espoir que j'entre à la Chambre le cœur léger, persuadé que j'y accomplirai noble besogne, aussi bien

pour mes Electeurs de Calais que pour mes frères de la Grande Famille du Film.

En adressant un dernier souvenir au disparu qui ne laisse que des regrets parmi ses nombreux amis, nous présentons à sa famille et à tous les siens nos condoléances les plus sincèrement émues.

Un second deuil bien douloureux nous frappe cette semaine. Notre bon ami Jean Regairaz, qui fut autrefois directeur du *Consortium-Cinéma*, vient de succomber aux suites d'une longue et cruelle maladie. Il est mort le 13 juin et son inhumation eut lieu le 16 au cimetière de Charenton-Valmy.



M. Jean REGAIRAZ

Une foule sincèrement recueillie l'accompagna à sa dernière demeure.

Jean Regairaz était un charmant camarade, un ami très dévoué, très fidèle du *Courrier* dont il fut un des plus fervents partisans.

La mort de notre ami nous émeut très profondément. Nous l'enregistrons avec peine en lui envoyant un dernier souvenir.

Nous prenons la plus vive part à la douleur de Mme Regairaz et nous lui exprimons nos condoléances les plus affectueuses.

Nous apprenons avec peine la mort du docteur Robert Valensi, médecin aide-major de 1re classe, médecin chef de l'hôpital de Tiaret (Algérie), décédé à Tiaret, des suites de ses blessures.

Le docteur R. Valensi, titulaire de la médaille d'argent des épidémies, avait fait une grande partie de la guerre sur le front de France où il avait gagné la Croix de guerre.

Il était le neveu de feu le général Valensi.

Nous adressons à sa veuve et à toute sa famille, ainsi qu'aux familles alliées, nos sincères condoléances.

Les Avant-Premières

Un beau film.

Il s'agit du film dont on parle beaucoup depuis quelques semaines dans les milieux cinématographiques. *Dans les Ténèbres*, interprété par la regrettée Blanche Dufrène, l'inoubiable tragédienne du théâtre Sarah-Bernardt, est un drame moderne dont le scénario puissant a été conçu par l'excellent auteur *Théo Bergerat* qui a assumé lui-même la lourde autant que délicate fonction de metteur en scène.

C'est en artiste qu'il a réalisé pour l'écran cette œuvre profonde qui dépasse, par les idées qu'elle agite, le cadre habituel du cinéma.

Une action rapide et qui ne cesse un seul instant de vous émouvoir et de vous étreindre, des situations poignantes et prises sur la réalité des heures angoissantes que nous avons vécu, des sites et des décors qui ont été l'objet d'un soin tout particulier.

Les artistes qui ont interprété ce film sensationnel sont trop connus du grand public pour qu'il soit nécessaire de les présenter longuement. *Blanche Dufrène* qui a été la compagne dévouée de notre admirable Sarah et qui doublait avec un talent très personnel sa géniale directrice. *Armand Bour*, le grand comédien, interprète favori d'Henri Bataille, créateur de toutes les belles œuvres modernes.

Marnay, qui interprétait encore il y a quelques jours « La Maison de Danse », *Irma Perrot* dont le nom est lié à tous les succès du théâtre réaliste, *Durand*, comédien remarquable, *Peggy Vere*, danseuse habile et jolie, *May Chartrette* au jeu délicat et au sourire désabusé.

C'est presque un compte rendu et je ne voulais vous donner aujourd'hui qu'un aperçu du film.

Pour la **LOCATION** en France :

PARIS — Cinématographes L. SUTTO, 9, Place de la Bourse

LYON — J. Boulin, 81, Rue de la République

LILLE — M. Feyaubois, 40, Rue du Priez

MARSEILLE — Angelin Pietri, 8, Rue Jeune-Anarcharsis

TOULOUSE — Ch. Bourbonnet, 2, Rue Roquelaine





La Divine Comédie

DANTE AUX ENFERS

La Divine Comédie





Pour la **VENTE** dans tous les pays :

Cinematographes L. SUTTO-PARIS Service de la Vente

TÉLÉGR. : *SUTTO-PARIS* *9, Place de la Bourse* TÉLÉPH. : *CENTRAL 82-00*

LA DIVINE COMÉDIE
(Dante aux Enfers)

Chef-d'Œuvre cinématographique en 3 parties

3 AFFICHES SENSATIONNELLES

24 GRANDES PHOTOS — SCÉNARIO ILLUSTRÉ







Les âmes attendent la barque de Caron qui
doit les transporter au supplice éternel. . . .

Réédition MILANO-FILMS

J'ajoute que certaines innovations ont été tentées et j'espère qu'elles seront appréciées par les spectateurs.

Enfin voilà un film français qui nous apporte le *summum* de toutes nos qualités d'art scénique, photographique et dramatique.

Il était temps de sortir du silence dans lequel nous semblions nous complaire.

La note dominante de cette semaine semble être la moyenne. Films moyens, assistance clairsemée; bien des choses nous obligent à nous souvenir que nous sommes en pleine morte-saison cinématographique. Cependant, je ne voudrais pas omettre de mentionner une dizaine de films qui en valent la peine.

La Petite Aventurière, de *l'Eclipse,* amusante comédie sentimentale, interprétée par Olive Thomas, est à classer dans la bonne moyenne.

Olive Thomas, dans le rôle de Renée, nous montre une fois de plus, la vertu ou plus exactement l'innocence récompensée et le vice puni. Cette petite histoire, à la manière d'autrefois, plaira certainement à nos gracieuses midinettes.

La Nouvelle Aurore consacre toujours la réputation de Navarre et de ses excellents camarades. A chaque épisode l'intérêt augmente et le plus bel éloge de ce film est certes l'attention avec laquelle il est suivi *par tous les professionnels.*

Le Gagnant de la finale, de l'Agence Générale, interprété par Marie Walcamp est un bon drame sportif, dans le genre de Lady Love ou de la Casaque Verte. Comme les deux autres films que je viens de nommer, *Le Gagnant de la Finale* convient tout particulièrement au public qui s'intéresse à tout ce qui touche le Turf.

L'Aigle, également de *l'Agence,* bon drame américain, dans lequel Monroé Salisbury se montre tireur et cavalier hors ligne.

La Maison aux stores baissés, de la maison Sutto, est un assez bon drame passionnel qui nous montre la déchéance physique et morale de la femme qui, ne trouvant pas le bonheur à son foyer, s'enfuit avec un amant et qui se livre ensuite aux stupéfiants pour oublier.

Dix ans plus tard cette femme comparaît devant son mari juge d'un district de Boston... au lieu de condamnèr il pardonne et les jours heureux reviennent dans la maison aux stores baissés.

En même temps que ce drame, la maison Sutto présentait la *Pension de Madame Foster,* amusant vaudeville qui repose sur une confusion d'adresse. Pour toute critique, je me bornerai à dire qu'il est digne de porter la signature d'un maître français tel que Feydeau ou Labiche par exemple, ce qui revient à dire qu'il est parfait.

Pathé, dans un excellent programme nous permet d'applaudir plusieurs fois Miss Ruth Roland, l'héroïne de Hands Up.

Le Mirage de la Gloire, sans avoir l'importance de Haut les mains qui consacra la réputation de l'excellente artiste, n'en est pas moins un film supérieur à bien d'autres présentés ces temps-ci.

Avec *Le feu du Ciel* se termine le film *Haut les Mains* qui consacre la réputation de la sympathique héroïne et de son excellent camarade M. Georges Chesebro.

Me basant sur la valeur de ce bon drame, je ne puis que souhaiter les revoir bientôt dans une autre série d'aventures aussi sensationnelles que celles qu'ils eurent au Pays des Incas fils du Soleil !

L'Affaire du Grand Central, également de Pathé, interprété par Waren Kerrigan, bon drame de longueur suffisante dans lequel on voit un jeune homme faire, par amour filial deux cambriolages exécutés de main de maître afin de pouvoir procurer à son père la preuve des machinations de ses ennemis.

L'Eclair a parfaitement choisi pour son drame sombre à souhait le titre *Un soir,* dont l'action se déroule dans les ruines d'un vieux château, repaire de deux assassins.

Je le recommande tout particulièrement aux habitués du Grand-Guignol.

Je conseille à ceux qui se plaignent de la difficulté des affaires cinématographiques, de méditer ce principe et d'aller un mardi à la Présentation Harry. Ils comprendront aisément pourquoi l'élite des exploitants s'y retrouve chaque semaine et pourquoi la maison Harry se classe bonne première dans la course au succès.

Cette semaine encore il ne fut présenté que deux films mais ce fut deux bons, chacun dans leur genre furent favori pour employer un terme sportif qui rend toute ma pensée et c'est avec plaisir que je revois le sourire satisfait du représentant dont le carnet se couvre de petits signes incompréhensibles... pour sûr il n'a plus de premières semaines tout est loué aux exploitants avisés qui ont l'habitude de retenir les films à succès et à recettes.

Monsieur et Madame Langlois font des économies est certes l'une des meilleures comédies comiques de la maison. En voyant se dérouler à l'écran ce film impossible, je suis certain que l'homme le plus sérieux du monde ne pourra garder son sang-froid.

Pauvres Langlois ! qui, sous le fallacieux prétexte de vie chère et d'économie, congédient leurs domestiques... tous les malheurs, tous les inconvénients de la vie domestique arrivent à ces jeunes époux qui veulent à tout prix réaliser des économies. Monsieur inonde la maison, Madame casse la vaisselle et brûle le linge, mais cela n'a aucune importance puisque par leur bon accord, ils sont parvenus à réaliser

CHARLEY ET L'ARDENTE ANDALOUSE

COMIQUE

Longueur approximative : 315 *mètres.* — *1 affiche*

L'Éternelle Blessée

Grande Comédie dramatique

INTERPRÉTÉE PAR

MISS GAIL KANE

l'inoubliable protagoniste de **" Femme d'Esprit "**

Longueur approximative : 1.635 *mètres* — 3 *affiches* — 1 *série de photos*

Ces films seront présentés le **Mardi 24 Juin,** à 3 heures,
au **"CRYSTAL-PALACE"**, 9, rue de la Fidélité - PARIS (Métro Gare de l'Est)

EN LOCATION :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

158 *ter,* Rue du Temple, PARIS

Télépb. : ARCHIVES 12-54 **Adresse Télég. : HARRYBIO-PARIS**

RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis, 4 MARSEILLE	**RÉGION DU SUD-OUEST** 40, Rue Poquelin-Molière BORDEAUX	**ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC** 6, Rue d'Isly ALGER
RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité LYON	**REGION DU NORD** 23, Grande - Place LILLE	**BELGIQUE** 97, Rue des Plantes BRUXELLES

STRASBOURG — 15, Alter Weinmarkt (Rue du Vieux Marché aux Vins).

cinq cents francs d'économies ! Trempés, brûlés, contusionnés mais satisfaits, les époux Langlois contemplent les dégâts en disant : quelles économies, et la fin du film arrête seule les bons éclats de rires qui fusent aux quatre coins du *Crystal-Palace.*

Jackie l'Indomptable, interprété par William Russel et Charlotte Burton, est un excellent drame dont l'action se déroule en Amérique. Le sujet en est très simple, le voici du reste en peu de mots :

Jack, directeur d'un journal, soutient la candidature d'un candidat foncièrement honnête qui se présente comme libéral. Par la voie de la presse, au cours de la campagne électorale, par des discours dans les réunions, Jack soutient énergiquement la candidature de son ami.

Dickson est en même temps pour les deux jeunes gens un adversaire politique et un ennemi personnel. Peu scrupuleux il a recours aux menaces et au chantage, *puis* voyant que ce moyen ne réussit pas, il tente d'enlever la sœur de Jack. Par bonheur, il se trompe, au lieu de la sœur du journaliste, la jeune femme qu'il tient en son pouvoir est la pupille de Jack qui, élevée dans le Far-West a tôt fait de le mettre à la raison en lui montrant son revolver et la façon de s'en servir.

Mais tout est bien qui finit bien, après des aventures l'histoire se termine par une élection, un mariage et une condamnation, juste récompense des crimes du bandit sans scrupules qui ne reculait devant aucun moyen pour assurer son election.

Enterminant, je ne puis que complimenter là Maison Harry qui, avec des films de cette valeur, continue à garder l'une des meilleures places dans la production mondiale.

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 30
Présentation du 25 juin 1919
LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

PATHÉ. — *La Princesse voilée,* drame interprété par Dolorès Cassinelli. Editable pour tous pays sauf l'Amérique du Nord et la Belgique. 2 affiches 120/160. 1 pochette de 8 photos 1500
PATHÉ. — *La Fugitive,* drame interprété par Ellen Chadwick. 1 affiche 120/160 600
PATHÉ. — *Touchatout joue Faust,* comique, dessins animés par O'Galop 145
MACK SENNETT COMEDIES. — Pathé Editeur. — *Casimir est sans pitié,* comédie par Mack Sennett. Editable pour France, Colonies, Protectorats, Suisse, Belgique, Hollande, Egypte, Espagne et Portugal. 1 affiche 120/160 355
PATHÉCOLOR. — *Les oiseaux dans les buissons,* coloris 170
Pathé-Journal.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 24 juin 1919
LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

Gaumont-Actualités n° 26 200

LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *La Voix du sang,* comédie dramatique avec Sessue Hayakawa, aff. et photos 1325
CHRISTIE COMEDIE. — Exclusivité Gaumont. — *Le Sermon mis en pratique,* comédie comique, aff 300

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 24 juin 1919
LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

FOX FILM CORPORATION. — *L'Epouse de la peur,* drame interprété par Jewel Carmen, aff. photos.... env. 1500
Dick and Jeff dans *Une pluie d'eau,* dessins animés, aff. .... env. 150
L/KO. — *Lolotte et le Docteur,* comique, aff.... env. 650
TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine* n° 36, documentaire .... env. 150

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 150

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 23 juin 1919 LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

Oiseaux et rongeurs sauvages, documentaire.... env. 287
Le Serment de Rio Jim, drame en deux parties interprété par William S. Hart .... env. 610
Charlot sur la plage, comique (réédition) 350
Nuits de mystère, drame en cinq parties interprété par Ruth Clifford et Kenneth Harlan .... env. 1390

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 23 juin 1919
LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

ECLIPSE. — *Intrigue et Jalousie,* comédie dramatique interprétée par Mlle Louise Lagrange de la Comédie Française, affiches, photos 1300
ECLIPSE. — *Dans le Tyrol,* plein air 120
TRIANGLE. — *Magic Fermière,* comédie comique interprétée par Louise Fazenda et Charles Murray, aff. 535

HORS PROGRAMME

La Nouvelle Aurore, série Navarre, 14e épisode : *La Tullia,* aff., photos ....

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 25 juin 1919 LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

MOOS. — *Une chaumière et un cœur,* comédie, aff., env. 1600

LIVRABLE LE 27 JUIN 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 26 .... env. 200

L. Sutto

9, Place de la Bourse — Tél. Central 82-00

Présentation du 25 juin 1919 LIVRABLE LE 25 JUILLET 1919

BISON. — *Les Exploits de Nigodème,* comique, 1 af.... 580
NESTOR. — *La Flamme dénonciatrice,* drame, 1 aff.... 290
ALBION. — *Visite au Sanatorium de Chevaux malades,* documentaire, 1 affiche 155

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

158 *ter,* Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 24 juin à 3 heures

Charley et l'ardente Andalouse, comique, 1 aff. env. 315
L'Eternelle blessée, comédie dramatique, interprétée par Miss Cail Kane, l'inoubliable protagoniste de *Femme d'esprit,* 3 affiches, 1 série photo.... env. 1655

PETITES ANNONCES

Si vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDES D'EMPLOIS

On demande traductions Anglais, Allemand, Espagnol, Italien. Ecrire : Lejeune, au *Courrier*, 28, Bd. St-Denis, Paris. (25)

DIRECTEUR professionnel possédant capitaux cherche co-direction, gérance ou association, Midi de préférence. Très sérieuses références. Ecrire M. Meylouis, au *Courrier*. (25)

ELECTRICIEN-OPERATEUR avec matériel p. projection de Cinéma, cherche entreprise en province. Ecrire à M. Dautresme, 52, rue de Bondy, Paris. (25)

OPERATEUR-Electricien-Mécanicien, professionnel, références premier ordre, libre actuellement, accepterait engagement banlieue de Paris ou Province. Ecrire : Vallet, 7, rue Houdun, Paris-18e. (25)

OPERATEUR-Electricien 9 ans de pratique, références sérieuses, demande place. Fernantzen, 1, Place de Dijon (Nice). (25)

DIRECTEUR Cinéma. Victime de guerre, *marié*, demande gérance ou location *ciné*. J. Bréthous, Salon (Bouches-du-Rhône). (20)

REPRESENTATIONS de marques Françaises et Etrangères, vente ou location, demandées pour les nouveaux pays Italiens de l'Adriatique, par le Dr. Bruno Luzzatto. Trieste, 11, via delle Acque. (N° 11-13)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande — de suite — une secrétaire très bonne sténo-dactylo, connaissant une langue étrangère (Anglais ou Italien). Situation d'avenir. Ecrire au *Courrier*, avec références. (25)

LA Société Fox Film, 24, boulevard des Italiens, recherche un directeur d'Agence de Location pour chacune des villes suivantes : Lyon, Strasbourg, Nancy, Lille, Bordeaux, Genève, Bruxelles, Toulouse. (25)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

POSTE Gaumont C. M. B. dernier modèle, complet, état neuf, à vendre, cause double emploi. Landard, cinéma Nouveautés, Limoges. (25)

ELGEPHONE Gaumont complet, appareil de synchronisme avec phono grand modèle, état neuf, à vendre ensemble ou séparément. Landard, cinéma Nouveautés, Limoges. (25)

On achèterait 20 srapontins très solides. Landard, cinéma Nouveautés, Limoges. (25)

On demande à acheter, un appareil Prise de vues professionnel. Ecrire R. M. Carton, au *Courrier*. (25)

SUIS ACHETEUR de négatif grand métrage pour pays occupé. « Sorti depuis 1914 ». Baudon, 345, rue Saint-Martin, Paris. (25)

DISPONIBLE 42 fauteuils par travées, de 6. Sièges et dossiers perforés (prix 500 fr.). Baudon, 345, rue St-Martin, Paris. (25)

A VENDRE à prix très avantageux en bloc ou par lots : 150 chaises pliantes en fer, 60 tables rondes en fer pour cafés. — Suis acheteur Fauteuils bascule, Décors, Rideau à l'italienne d'occasion. Ecrire et faire offres à Nicole 34, rue Jacques-Huet.Fécamp,

A VENDRE moteurs électriques triphasés 1 H. P. 1/3 H. P. 1/6 H. P. 1/8 H. P. Agence Franco-Américaine 33, Bd. du Temple Paris.

A VENDRE un appareil Pathé n° 20.798 modèle 1914. vient d'être *complètement remis à neuf* par la maison. S'adr. à E. Savary, Cinéma, Bohain (Aisne). (21)

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

JOLIES Guirlandes pour pavoiser les salles de spectacle à vendre. Demander les prix courants à M. Pépin, 37, rue du Temple, Paris. (17)

ACHAT & VENTE DE FONDS

JE DESIRE ACHETER Cinéma bien agencé avec scène à Paris de préférence. Intermédiaires s'abstenir. Ecrire à M. Parent, au « Courrier ».

On cherche cinéma à louer en province. Faire offre à M. Prud'homme, 22, Grande-Rue Bellevue (S.-et-Oise). (24-25)

JE cherche commanditaire ou associé, ou acheteur pour affaire curieuse exceptionnelle à créer ville industrielle du Nord. Ai emplacement unique. Privilèges de construction et d'exploitation, avec salle provisoire de 700 places libre de suite pendant durée travaux. 60.000 francs à gagner par an avec 150.000 fr. débours. Pressé. Ecrire Bernier, Bureau du Journal. (25)

A CEDER pour cause triple emploi, bail de cinéma, 1.000 pl. avec Bar et pavillon, situés autre ville du Nord (25.000 habitants). Il faut dépenser 65.000 fr. environ pour réparations et matériel en partie remboursés par dommage de guerre. Gros bénéfices assurés. A ouvrir 1er septembre. Pressé. Ecrire Bernier, Bureau du Journal. (25-26)

REGIONS LIBEREES : Grand baraquement, état neuf démontable 35 mètres sur 10, double cloison, couvert ruberoïd, très bien éclairé, balcon extérieur, couvert sur toute la longueur. Scène très bien agencée. Pouvant convenir à théâtre ou cinéma d'environ 300 places, visible tout monté. Prix : 15.000 francs. Urgence. Ecrire à Roger, au *Courrier*. (25)

On DEMANDE à acheter d'urgence un Cinéma à Paris. Capit. disponible : 250.000 fr. Faire offres à M. Leflor au *Courrier*. (21)

A CEDER dans ville de 8.000 hab. café grand'place, avec grande salle de Cinéma, 800 places, matériel neuf Pathé, groupe électrogène de Dion. La salle est la propriété du vendeur. Pour le reste, long bail, avec facilités d'achat. S'adresser au *Courrier*. (21)

On DEMANDE pour installer les services d'une grande Société Cinématographique des locaux vastes et bien placés (de préférence) entre la Madeleine et la place de la République). Faire offres au *Courrier*. (20)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

SI VOUS désirez vendre votre cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Succès certain. Minimum de frais. (14)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE

58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

